

II

Mécanique jusqu'au corona

Comment cela nous est-il arrivé ?

L'enchaînement des absurdités

Vol au dessus d'un nid de corona :

Comment dirigeants, penseurs et médias, lui ont préparé son nid.

Le microbe n'est rien, disait Pasteur, le terrain est tout . La France du corona l'a vérifié. Comme en 1917 le virus de la grippe arrivant du Kansas , sur une Europe où les hommes de toutes les nations dénutries étaient épuisés, s'est propagé sur les millions organismes aux systèmes immunologiques effondrés par quatre années de privations, avant d'aller faire des millions de morts chez les pauvres d'Afrique et d'Asie, le virus du covid 19 est arrivé à son tour sur les pays de l'Union européenne où 28 années des choix malthusiens , dictés par les règles folles de Maastricht , dont le président Prodi de la Commission européenne disait lui même , en octobre 2002, qu'elles étaient « stupides », avaient détruit toutes les protections sanitaires. Sans parler des protections militaires dont on découvrira, à la première guerre, cette fois en vraie, où nous serons confrontés, avec le sud de la méditerranée, qu'il n'y a plus de stocks de munitions, de chars, de camions, de navires. Parce que là aussi , comme pour les masques ou les médicaments, nous importons tout de l'étranger, même les fusils d'assaut de nos soldats, depuis que le Famas français a été stoppé à St Etienne , pour acheter le HK 416 allemand. En attendant qui sait que l'Algérie produise des armes que nos dirigeants leur achèteront évidemment, tout en regrettant en plus que le Hamas ne puisse pas nous produire des Famas.

Autrement dit , le Corona a été au fond un miroir , qui plus est grossissant , où toutes les tensions , les failles , les contradictions , voire les fractures , de nos sociétés se sont reflétées . Mieux , *mutatis mutandis* , semblable au mystérieux grand collisionneur de [hadrons](#) du CERN à Genève, l'[accélérateur de particules](#) de la recherche fondamentale des physiciens de la matière, il a été lui aussi l'accélérateur , sinon « l'exacerbateur » , des particules de la matière sociale , notamment française, entraînant leurs collisions violentes que l'on voit depuis des semaines : jeunes contre vieux, en collisions intergénérationnelles ; comités « *Justice pour Adama Traoré* » dénonçant un racisme blanc en collisions inter ethniques ; tchéchènes dijonnais contre jeunes des quartiers, en collisions communautaristes ; gilets jaunes ou black blocs contre policiers , en collisions anarcho-révolutionnaires ; salariés et chômeurs, ou fonctionnaires et privés , en collisions de statuts sociaux et ainsi de suite

dans un pays où les inégalités extrêmes dans les conditions matérielles de confinement font déborder la coupe des injustices.

C'est sur ces contradictions, de plus en plus antagonistes, pour parler comme au temps lointain du petit livre rouge du président Mao, que le Corona est arrivé sur un terrain national où au moins quatre présidents ont fait en sorte que tout se détériore, à commencer par les hôpitaux. On comprend alors l'explosion virale. Toutes les barrières qui auraient pu l'arrêter, sanitaires, hygiéniques, économiques, urbanistiques, façons de se loger, civisme social, conscience politique, compétences ministérielles et même niveau de la qualité alimentaire nationale, étaient déjà fissurées, quand ce n'est pas anéanties.

Comme la Wehrmacht en 1940, le corona est arrivé sur une France et une Europe aux élites affaissées dans leur suffisance ou leur arrogance et effondrées dans le sens de leur responsabilité. Ce qui a été spécialement vrai pour la première ligne de défense, les scientifiques de la médecine, qui portent une immense responsabilité. L'anglais Richard Horton, rédacteur en chef de la revue britannique *The Lancet*, qui elle aussi d'ailleurs a failli, avec son invraisemblable publication d'une imposture scientifique sur la chloroquine, parlait ainsi, dans un livre sur « *the covid 19 catastrophe* », des élites responsables de dizaines de milliers de morts.

L'alliance du corona et de la bêtise de ces Chamberlain, de l'establishment français et européen, tant politique qu'on l'a tous vu que médical on l'a moins vu, est un des maillons de la chaîne qui nous a conduit à la contamination. Mais comme pour la chute de l'empire romain d'occident, dont depuis Montesquieu on sait qu'une multitude de causes se sont additionnées, jusqu'au choc migratoire final des banlieues de Germanie qui le soir du 31 décembre 406 ont traversé le Rhin gelé pour venir saccager Rome, la chute médicale de l'empire intellectuel français d'occident, à laquelle nous avons assisté confiné, est venue elle aussi après un enchaînement de causes.

J'en retiens six. Des lointaines profondes et des proches en surface.

« Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant »...

Chacun a déjà bien vu les causes immédiates des milliers de morts que la France subit depuis mi-mars. On sait ainsi beaucoup de la ministre socialiste de la santé, Marisol Touraine, qui a contribué à liquider le stock des un milliard de masques chirurgicaux et des 285 millions de masques FFP2 en supprimant en 2016 l'Établissement Public de Préparation et de Réponse aux Urgences sanitaires, créé en mars 2007 à l'initiative d'un sénateur visionnaire, Francis Giraud, comme par hasard âgé de 75 ans, puisque né en 1932 et sachant donc ce qu'est la guerre, les privations et la France dans la tourmente.

En remontant la chaîne causale, on se souvient aussi qu'il n'a été question pendant des années que du « trou » de la sécurité sociale. Mythique et hystérique, ce « trou », qui mis à part le pire moment de la grande crise économique 2008-2010, sans parler bien sûr de son abyme actuel, s'est pourtant limité sur 20 ans à une moyenne inférieure à 10

milliards d'euros, à comparer aux 2100 milliards de la production annuelle, était devenu tellement obsessionnel qu'il a justifié toutes les amputations. Dont l'amputation misérable, de 2007 à 2015, de 256 millions du budget consacré aux stocks des masques, des aiguilles, des embouts, des pipettes ou des automates d'analyses médicales. Autrement dit, pour boucher le trou de la sécurité sociale, qui excitait tant dans les pages saumon du Figaro ou des Echos, on a sciemment créé les conditions qui y précipiteraient et y entasseraient les dizaines de milliers de malades français éliminés par les manques de soins rationnellement programmés.

Pour pratiquer ainsi glacialement une politique et une planification d'amputation des moyens sanitaires de la nation, dont les hauts fonctionnaires inspirateurs ne pouvaient pas ne pas connaître les risques de mortalité de masse, il a bien fallu que ces hommes, les gouvernants qui les suivaient et les médias qui acquiesçaient, partagent une croyance, une idéologie, quelque chose les aveuglant comme un virus mental. Sans leur faire perdre certes le goût, de l'argent, l'odorat, des bonnes affaires, la vision, de leurs intérêts ou le toucher de leurs dividendes, mais le 6^{ème} sens : celui de la morale.

Cette croyance commune à l'oligarchie, qui depuis des décennies s'est emparée de nos pays, porte un nom : l'économisme, avec son primat du profit, de la rentabilité, de la performance et de la gouvernance, qui remplace l'art de gouverner.

Economisme et jeunisme sont les deux écrouelles de la France

A côté de cette perversion de la pensée, paradigme fou que pour l'essentiel chacun de nous a identifié, puisque nous avons tous vu et entendu sur les plateaux de télévision pendant des années, les Jean Marc Sylvestre, François Lenglé, Emmanuel Lechypre, Nicolas Baverez et tous les radicalisés de la gestion économique, psalmodiant des « Eco-Akbar », « Eco-Akbar », « l'économie est grande », il existe une autre maladie de l'entendement, mais cette fois bien plus tragique, au sens de Sophocle ou Euripide, puisque des millions de français qui l'ont contractée se sont précipités eux mêmes, en 2017 dans un gouffre, en voulant l'éviter. Il s'agit du jeunisme, perturbation récente du comportement politique, surtout à l'ouest européen, qui se résume dans l'expression « place aux jeunes ». Même si le 6 mai 2020 un sondage Figaro montrait que l'immense majorité des jeunes était pour le confinement prolongé à perpétuité pour les personnes âgées, qui bien aveuglément voulaient pourtant les voir diriger

Alors en effet que dans tout le règne du vivant, depuis la nuit de l'organisation de la vie sur terre, toutes les « sociétés » complexes, animales ou même d'insectes, obéissent à une loi naturelle qui fait qu'aucune meute n'est conduite par un louveteau, aucun troupeau par un éléphanteau, ni aucune ruche par une larve d'abeille, à Madrid, à Paris, Vienne, voire à Ottawa ou même à Antananarivo, un Pedro Sanchez, un Emmanuel Macron, un Sebastian Kurz ou un Justin Trudeau et le président DJ Andry Rajoelina, illustrent, après des Matteo Renzi ou des Tony Blair, de vieux pays qui ont remis curieusement leur sort entre les mains de post adolescents. Alors que sortie de la politique, dans les compagnies aériennes par exemple, on ne devient pilote qu'en accumulant des heures de vol, parce qu'on ne confie pas le pilotage d'un Air Bus, qui ne transporte pourtant pas 65 millions de passagers, à un enfant, aussi passionné d'aéromodélisme soit il. Même assisté d'une hôtesse venue

d'un village exotique du club Med , et d'une chef de cabine qui en plus pleure dans les turbulences, faute de pouvoir dire aux passagers que le commandant de bord ne sait pas trop comment atterrir.

Eh bien ! La France a fait cette folie. Et ce n'est pas d'ailleurs d'aujourd'hui . Tout a commencé en effet en 1974. A cette époque , le pays avait l'embarras du choix pour être présidé . Il avait ainsi un homme compagnon de la libération, perclus d'expérience, premier ministre d'excellence, audacieux dans l'action , généreux dans les relations , enraciné à Bordeaux dans la vraie vie et à 59 ans au point d'équilibre d'une existence humaine. Il y avait aussi un quadra candidat , s'affichant avec sa fillette sur des 4 x3 et donnant des concerts d' accordéon , quand il ne parlait pas ampoulé au peuple aussi épaté que médusé. . Normalement, entre ces deux, Chaban et VGE, il ne devait pas y avoir photo dans la densité et surtout l'humanité . Pourtant au premier tour VGE l'emporta . Le syndrome du jeunisme électoral venait de commencer à frapper . Avec tout de suite ses effets : une réforme fiscale , la taxe professionnelle en 1975, qui alimenta le chômage 32 ans durant ; le regroupement familial , d'où les banlieues sont nées ,avec les torrents financiers déversés pour y acheter la paix , ce qui a manqué pour financer la santé ; et bien sûr le *numerus clausus*, avec les médecins qui manquent quarante après .

La suite est connue. Il y a eu l'élection de 2017 et moins de trois ans après , 10 000 morts en un seul mois d'atermoiements d'un jeune président, cette fois trenta , allant au théâtre en pleine épidémie , laissant faire des matchs de foot , des élections aussi et visitant des EHPAD sans masque, en attendant peut être qu'Armani ou St Laurent livrent leurs collections printemps- été des tissus pour se masquer ...

Evidemment, il ne pouvait pas en être autrement . Lorsqu'on met au pouvoir des enfants , forcément que dans les allées de ce pouvoir ils jouent . Ainsi à Pâques 2020 comme ils ne pouvaient pas jouer à chercher des œufs cachés à l' Elysée ou rue Ségur au ministère de la santé, Ils ont joué à chercher les masques cachés . Parce qu'en 2009 il y en avait 2, 2 milliards, en 2011, on en comptait 1, 4 milliard encore, et 714 millions quand madame Touraine part en 2017, avec son conseiller Le bon professeur Salomon., plus ses jeunes camarades d'alors Benjamin Griveaux et Gabriel Attal. Or comme en mars 2020 il n'y en avait plus que 117 millions, c'est donc que 597 millions étaient cachés ! Élémentaire mon cher Watson... Salomon.

En parlant de Salomon , directeur de la DGS depuis le 8 janvier 2008 et surtout depuis le 5 septembre 2016 où clandestinement il envoie une note au dissident Macron qui vient de quitter le gouvernement Valls, on ne va pas dire que curieusement sous son mandat sanitaire, les masques ont été incinérés. Au prétexte qu'ils étaient un peu tâché d'humidité , ou un peu périmés sans date de péremption indiqué d'ailleurs

Donc les enfants cherchent les masques cachés , qui sont en fait brûlés. Mais Lisbeth ne peut pas dire cela. Pendant que les corps suppliciés des mamies par milliers passaient au four à incinérer, vous voyez , vous, lisbeth dire « les masques laussez tomber, on les a brûlés ... ». Même les marcheurs les plus idiots n'auraient plus marché

Alors les enfants ont joué. A pokémon masque . Ainsi Olivier Véran , ancien organisateur

de fiestas nocturnes dans son bureau à l'assemblée et déjà politiquement très joueur , de député PS par accident à député marcheur virevoltant, est allé chercher des pokémon masques jusqu'en Chine. Ce qui est d'ailleurs normal pour un ancien du lobby Young Leaders de la France China Foundation. Comme dirait Edgar Morin tout se tient.

Bien sûr cela aurait été plus rapide d'aller chercher ces protections à Plaintel, dans les Côtes -d'Armor , où il y avait la dernière usine française qui les fabriquait Mais depuis 2018 les camarade de jeu d'Olivier , Jérôme , Agnès et Emmanuel, l'avaient laissé fermer, faut de lui passer les commandes de masques qu'il aurait pourtant fallu renouveler. Mais bien fait pour elle, si elle avait été dans l' Isère, qui sait , le député marcheur du coin, le docteur Véran précisément , ce serait peut être préoccupé des commandes. Encore que l'on ne pouvait pas se préoccuper de toutes les entreprises qui fermaient durant ces mois là . Comme par exemple celle de Belfort dernière à produire en Europe les bouteilles d'oxygène qui auraient sauvé les pensionnaires des ehpad qui s'étouffaient.

Voilà ! Avec ces post adolescents grisés , en télés complaisantes leur offrant leurs images valorisées , et protégés par leur irresponsabilité, ministérielle , parlementaire ou bureaucratiques, l'imprécation de l' Ecclésiaste, dans la Bible hébraïque, se réalise là sous les yeux de ceux d'entre nous qui ne sont pas encore morts suffoquant comme des noyés, que le système sanitaire n'a pas repêché .

Par milliers, des vieux français et des handicapés, emmurés dans les wagons plombés des maisons de retraite, sont morts . Seuls. Sans soins. Pire que des chrétiens d'orient qui au moins sont massacrés avec quelqu'un à côté. Ici personne. Pas même un correspondant de guerre, une ONG , un Human Rights Watch, trop mobilisé par les jeunes migrants soudanais pour s'intéresser aux vieux mourants français, un docteur sans frontière ou que sais je , un photographe de Match, montrant le choc des photos et le poids du mot... « Salauds » !.

Mais ce n'est pas tout. Comme la Grande Bretagne de la vache folle a eu , des mois durant , des bûchers d' Hercule où l'armée précipitait la montagnes des 5 millions de bovins préventivement abattus , la France a pratiqué le processus de la chaîne , amenant aux portes incendiées des fours crématoires enflammés les cercueils par centaines des vieux français nus et maigres empaquetés dans des housses , où une succession de dirigeants inconsistants les a scellés

Oui ! L'Ecclésiaste se vérifie , « Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant »..., et la France en paie comme l'Espagne un effroyable prix , que Rome avait d'ailleurs déjà payé quand en juillet 64 elle a brûlé . Néron qui y était, a t-on dit, pour quelque chose , n'avait alors que 27 ans ... !

Merci à nos dirigeants

La France ne doit pas être injuste. Bien sûr c'était bien , 55 jours durant à 20h , de dire merci aux soignants, ambulanciers , brancardiers, infirmiers, réanimateurs, internes , médecins ,

nettoyeurs , sans oublier les trieurs , qui évidemment , au téléphone ou parfois aux urgences , triaient , au péril de leur vie et surtout de celle des triés, les malades à intuber et les vieux « comorbideux » à laisser s'étouffer....

Oui , merci à eux , le pays leur doit tant, à ces poilus retranchées sur les fronts hospitaliers, ces héros du Verdun gériatrique, ces femmes et ces hommes en vareuses bleue sans horizon , qui dans les jours de mars et avril 2020, quand le printemps arrivait , ont sacrifié leur vie pour la gériatrie . Puisque c'était des seniors qu'il s'agissait .

Il ne faudra jamais alors oublier le courage de tous ces docteurs admirables , notamment :

- Douste Blazy accourant en taxi dans les calls centers pour prendre des appels d'étouffés ;
- Jean – François Mattéi , quittant l'académie de Médecine pour reparler à la télé, où on ne l'avait plus vu depuis août 2003, ce mois terrible de canicule , où , avec un tonnelet d'eau suspendu au cou , comme un bon St Bernard, il allait d' Ehpad en hôpital , faire boire les 19 300 mamies et papys morts déjà la bouche ouverte, mais de soif et pas de corona ;
- Jérôme Salomon , le docteur professeur conseiller de Marisol Touraine , la ministre du déstockage tragique des masques, tout en conseillant , « en même temps » et très discrètement évidemment, Emmanuel Macron , avant même qu'il ne soit candidat à la présidence , et avant que la fuite des « [MacronLeaks](#) » ne révèle sa note confidentielle du 25 septembre 2016 ;
- Dominique Voynet, que personne n'a oubliée, ministre de l'écologie de Lionel Jospin. Bien que députée européenne, sénatrice, maire de Montreuil, Inspectrice générale des affaires sociales , nommée au tour extérieur par Fr Hollande , ce bon docteur voyant la terrible crise sanitaire de Mayotte a pris son caducée de médecin et s'est mise en route sur les flots. Là en novembre 2019, le président Macron ,ému de sa marche de médecin sans carrière , crée spécialement pour elle une Agence régionale de santé Mayotte . Et bien sûr elle en devient malgré elle directrice en janvier 2020, alors que médecin anesthésiste elle aurait préféré évidemment soigner les covidisés, plutôt que de faire des papiers .
- Et enfin , si l'on excepte le docteur Buzyn qui a permis un magnifique travail de rangement et donc d'hygiène à son ministère de la santé, où , de 2018 à mars 2020, 597 millions de masques véritables nids à poussière ont pu être jetés et incinérés, il y a , préféré de nous tous, le Alexander Fleming qui a redécouvert la chloroquine à défaut de la Pénicilline , le Pasteur du Corona sans vaccin, le Semmelweis de la virologie, le professeur Raoult qui ne nous a peut être pas guéri du covid, mais qui nous a débarrassé du monopole de Michel Symès. Pour quelques jours seulement il est vrai.

Jamais nous ne devons les oublier, tous ces Ambroisé Paré et ces Vésale du corona . Mahen, Justine, Sylvain, Kabkéo, Jean-Marie, Lydie, Mohammad, Elisabeth, Jean, Sami, Elena, André, médecins généralistes, urgentistes, infirmiers, obstétriciens , qu'ils aient exercés à Mulhouse, Compiègne, Châteauroux, Montfermeil, Wassy ou Saint-Maur-des-Fossés, tous ces soignants qui se sont sacrifiés, avec même une centaine d'entre eux à la

vie fauchée , ils sont nos héros .Bien sûr , le seul 22 août 1914, ce sont 27 000 petit paysans français qui sont tombés sur le front de l'est et 84 500 en ce mois là. Mais bon , c'était un autre temps . On disait simplement à l'époque faire son devoir et comme à cause de l'impôt sur les portes et fenêtres ,remontant à 1798, il y avait peu de fenêtres et de balcons, alors à 20h , de 1914 au 11 novembre 1918, personne n'a pu hélas applaudir. Si bien que les 1, 4 million de soignants des tranchées , décédés pour sauver le pays , sont passés là un peu inaperçus.

Mais nous , on a vu . Et on oubliera pas . Même si le 14 juillet 2020, nous n'avons pas eu les régiments de soignants d' Alsace , de Lorraine, de l' AHP , de Mulhouse, de Compiègne, masques au vent , en carrés magnifiques de blouses bleues et de charlottes déployées, défilant précédés des divisions des ambulances, des survivants des Ehpad et des 4000 respirateurs dressés comme des ogives sur des affûts de canons , avec les fonctionnaires des ARS , de la DGS et du Secrétariat général du gouvernement , avançant , mentons dressés , leurs haches budgétaires sur l'épaule, dans la liesse de Paris déconfiné , sur l'avenue du triomphe médical ouvert par le professeur Salomon, sabre onctueux au clair , hors du fourreau natal , calé sur le pas cadencé du préfet Lallement , avançant vers la tribune d'honneur et ses dirigeants , actuels et passés , qu'il faudra bien remercier.

Dans cette guerre planétaire dont le président Macron a été le Joffre, le Foch , le Turenne, le Condé ou mieux , comme le combat a été mondialisé, tout à la fois Eisenhower et Joukov, qui a tenu face au débarquement des hordes armées de virus qui nous avaient envahis

Présidents , ministres , députés,

*Directeurs des directions générale de la santé, des finances publiques
Des ARS, hauts fonctionnaires et actionnaires
de Korian et Orpea , les multinationales propriétaires des Ehpad*

Merci d 'avoir incinéré

597 millions de masques de 2018 à mars 2019
et 14 000 personnes âgées mortes en ehpad emmurées , étouffées , sans soins

Merci de nous avoir confinés

Faute de masques _qui auraient permis au pays de fonctionner en sécurité_ puisque vous aviez laissé fermer en 2018, la principale usine française qui les fabriquait à Plaintel, dans les Côtes d' Armor, avec ses huit lignes de production que vous avez laissé détruire, en novembre 2018, à la tronçonneuse par la multinationale américaine Honeywell, avant de les laisser concasser par la déchetterie de la zone industrielle des Châtelet à Ploufragan. Saisis par l'intersyndicale , le président Macron et le ministre Bruno Lemaire s'en étaient déjà lavé les mains ...au gel hydro-alcoolique

**Merci François Hollande
d'avoir fait et le mariage pour tous**

et les masques pour personne

Parce que *votre loi du 26 janvier 2016* , dite de modernisation du système de santé, a dissous , en le noyant dans une agence bureaucratique dite Santé publique France , l'EPRUS, l'établissement public de réponse aux urgences sanitaires , fondé par la loi du 5 mars 2007 , bras armé de la France contre les pandémies , qui avait géré pendant dix ans , pour le compte

de l'État, dans un hangar de immense à Vitry-le-François , les stocks stratégiques nationaux de produits de santé, notamment le un milliard à l'époque de masques chirurgicaux et les 780 millions de masques FFP2 en 2009, ¹, , effondrés , après 4 ans de ministres Touraine et Buzyn , aux seuls *117 millions de masques* chirurgicaux subsistant au 17 mars 2020 pour toute la France , avec 0 masque FFP2 en stock. Merci à ces deux présidents de ces temps là , pour avoir fait ça, mieux que le président Lebrun et le général Gamelin !

Merci président Nicolas Sarkozy

D'avoir fait dans les hôpitaux à la fois la culture de la rentabilité entrepreneuriale et l'inefficacité de la bureaucratie soviétique

avec vos ARS de qui ont organisé la pénurie dans les kolkhozes hospitaliers que vous avez ainsi créés et qui n'ont pas su gérer la crise sanitaire et humanitaire quand elle a déferlé sur la France que ces comptables étrequés avaient désarmée

Et ainsi de suite...

Merci Président Jacques Chirac D'avoir suspendu le service national

Qui aurait permis à toute la génération d' Adama Traoré d'avoir autre chose que des contrats aidés, des emplois saisonniers, et de connaître , de Saint Laurent du Maroni à la Terre Adélie , de Nouméa à la Petite Miquelon ou de Tahiti au Crozet et St Barthélemy , autre chose que les portes d'entrées des immeubles de la Devèze à Béziers ou de Mantes la Jolie.

Merci Président François Mitterrand De nous avoir offert le traité de Maastricht

Avec son article 104 C d'où sont sorties les 28 années de toutes les politiques d'austérité et en final la France et l'Europe confinées faute de services sanitaires équipés.

Des gares , des voies ferrées , des bureaux de poste, des gendarmeries, des trésoreries, des écoles , des casernes , des lits d'hôpitaux fermées et les campagnes de votre Nièvre désertées, toute cette France effondrée , c'est à votre choix stratégique tragique que nous le devons.

Comme on a dit que vous étiez Dieu,

Alors que votre collègue , le dieu des fourmis et des étoiles , vous ait , vous et votre ami Jacques Chirac , avec qui vous vous êtes tant aimé , dans sa grande miséricorde.

Sans oublier le Général De Gaulle que vous avez tant combattu , alors qu'il a en commun avec vous d'avoir fait lui aussi fait un choix historique ,avec l'indépendance de l' Algérie, qui nous a permis d'inventer les territoires arrosés par la République , les feux de joie de la St Sylvestre , les déficits de la sécurité sociale et surtout le vivre ensemble, chacun confiné chez soi

L' équation mystérieuse du corona

Virus + Arrogance des élites + insuffisances des politiques + affaissement des écoles = 30 000 morts

Peut on avoir 40 ans durant 20 % d'illettrés en sixième , décider politiquement de donner le bac à 80 % des candidats et même couronner le tout par la moyenne d'office pour tous les étudiants, à la Sorbonne Paris I, tout en restant un pays ayant , au bout de ces décennies , des dirigeants capables d'affronter une pandémie ?

Peut on ne plus enseigner l'histoire et rester aujourd'hui un pays qui ne sort pas de la sienne ?

Peut on être en perméabilité subsaharienne déstabilisante et ne pas avoir eu face à la pandémie le niveau d' équipements hospitaliers d'un pays nord saharien déstabilisé ? Sans même parler de pouvoir continuer à être, en étant obligé de renier d'avoir été.

Ces questions ne sont ni posées, ni bien sûr acceptables pour pouvoir être posées. Et pourtant , comme disait Galilée , elles tournent... Comme des vols d'oiseaux qui finissent toujours par se poser.

Ainsi Richard Horton, rédacteur en chef de « The Lancet » , la revue britannique célèbre ,mais aujourd'hui pas pour de bonnes raisons, l'a fait. Dans son livre , « *the covid 19 catastrophe* », Il a posé la question, pourquoi alors que l'on a vu en occident des manifestations impressionnantes après le meurtre de George Floyd, n' a t- on pas vu ce type de manifestations contre les polices gouvernementales après la mort de centaines de citoyens ?

Par servitude ? Par mépris , par indifférence , sinon par racisme antivieux , puisque de fait les morts ont été surtout des vieux ? Or ceux qui manifestent sont le plus souvent des jeunes, descendus dans la rue pour leurs causes à eux et n'ayant rien à faire des « comorbideux. »

Richard Horton a posé aussi la question de la corruption et de la complicité des conseillers médicaux du Prince, s'épaulant et se dissimulant les uns les autres dans l'opacité du système des conseils scientifiques. Car enfin, les signaux arrivaient de Chine dès fin janvier 2020. Or à cette date là , Jean François Delfaissy par exemple en France , qui n'était pas encore président , n'a pas suffisamment anticipé », selon sa bien jolie formule. Mais pour quoi ? Car s'il a été président c'est qu'il était le plus compétent d'entre les compétents ? Alors pour quoi ? Il lui a manqué quoi ,à lui et à ses pairs , pour anticiper ?

Richard Horton donne la réponse ou du moins en avance une qui explique la carte blanche laissée au virus : « Les personnes en Chine qui sont responsables pour gérer les épidémies se comptent sur les doigts d'une main . Si nos scientifiques en chef avaient contacté l'une de ces personnes –Chen Wang, président de l'académie chinoise de sciences médicales, Chen Zhu, hématologue et biologiste moléculaire, président de la Croix rouge chinoise, ou George Fu Gao, virologue et immunologiste , directeur du centre chinois de prévention des maladies---et demandé « *qu'est ce qui se passe dans votre pays ?* », ils auraient reçu une réponse.

Mais ils ne l'ont pas fait. Personne ne l' a fait .Pourquoi ?

C'est là qu'est l'arrogance. Cette idée qu'en occident , nous savions mieux que quiconque ». « L'arrogance responsable de dizaines de milliers de mort ». L'arrogance que le professeur J F Delfraissy nomme joliment , devant la commission d'enquête de l'Assemblée Nationale, le 18 juin 2020, par la périphrase , sinon de la litote : « *Je me suis réveillé relativement tard, autour du 20 février* », même si invité à une réunion d'experts le 12 février au siège de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), à Genève, il avait été « *troublé* ».

Il rajoutera aussi , « *on est passé à côté de quelque chose en février* ». Ben voyons . Il est passé à côté de quelque chose . Mais 30 000 personnes de son âge, elles , ne sont pas passées à côté. Elles sont mortes. Du Corona certes . Mais aussi par ce que le corona ce n'était un truc de chinois, voire d'italien. Or les chinois, les italiens , ça ne se dit pas, mais ça se pense, . on ne peut tout de même pas les comparer avec des agrégés. Qui plus est de médecine. « *Môôsieur* » le professeur...Eh oui, sous le miel du propos mesuré , l'arrogance démesurée a été le catalyseur qui a fait passer à côté durant tout le mois de février. Au moins quatre semaines perdues. Dans une guerre cela a été une éternité. L'éternité offerte aux 30 000 vieux français . Ce qui est proche du chiffre noir annuel moyen de la médecine : 25 000 morts par an sur erreur médicale. Un autre nom de l'arrogance.

Mais il est vrai que ce n'est pas propre aux docteurs en médecine . Des docteurs *honoris causa* d'autres disciplines, comme des chroniqueurs , des penseurs et la myriade des auteurs qui ont publié leurs journaux des jours de corona confinés , illustrent aussi où on en est dans l'élite de la pensée .

Parce que depuis La Fontaine, on le sait, même les lièvres en leur gîtes songent. Car que faire en un gîte sinon songer... ? Alors forcément, les français confinés eux aussi n'ont cessé de penser. Aux masques , à la toux , au monde d'avant , à la date où on allait les dé-confiner , aux risques du déconfinement et en final à la facture que Bercy un jour leur présenterait.

Bien entendu, à partir du moment où chacun a pensé, forcément que les penseurs professionnels ont pensé encore plus. Ainsi le Monde dès le dimanche 12 avril , sur trois pages, avait pu « *penser l'après* » coronavirus. Le résultat était saisissant d'originalité. Ainsi le plus souvent, en plus d'un sempiternel « plan Marshall », étaient proposés des « *corona bonds* » , comme une chloroquine financière pour traiter les déficits budgétaires,

une fiscalité , que Thomas Piketty voulait « juste », pour « éviter ... l'hécatombe de masse », puisque chacun sait qu' il y a des hécatombes qui ne sont pas massives... et , sommet de la puissance pour « penser le monde d'après », un collapsologue, appelé Pablo Servigne , proposait aussi « un processus commun, délibératif , le plus démocratique possible » ... , pour « savoir si on arrivera à s'adapter » !

Il y a même eu Edgar Morin, le géant de la pensée complexe à moins que ce ne soit du complexe à vouloir à tout prix penser. Il a été partout sur les radios et les journaux , dans le Monde , Libé et chez Denoël à peine déconfiné . Avec des analyses à couper le souffle, si l'on peut dire au temps d'un virus qui faisait mourir le souffle coupé. Voici, par exemple , empruntés au Monde du 2 avril , pages 28-29 , des extraits de ce joaillier des perles enfilées :

- « l'exceptionnelle et mortifère épidémie... », comme s'il y avait des épidémies qui ne le l'étaient pas .
- « Nous ne sommes pas sûr de l'origine du virus... Nous ne savons pas quand l'épidémie régressera ». « Cette épidémie nous apporte un festival d'incertitudes » et là un festival de clichés.
- « « L'épidémie mondiale a déclenché ...une crise sanitaire qui a provoqué des confinements asphyxiant l'économie, transformant un mode de vie extraverti sur l'extérieur (et vlan un pléonasme de plus) à une introversion sur le foyer ». Soit une enfilade de truismes .
- L'après épidémie sera une aventure incertaine où se développeront les forces du pire et celles du meilleur ». Et, au sommet de la porte ouverte enfoncée : « Sachons enfin que le pire n'est pas sûr »... Bien qu'à son niveau il connaisse forcément l'espagnol ,----- puisque qu'il cite d'ailleurs Garcia Lorca du *Romancero Gitano*----- où c'est l'inverse tragique qui est sagement pensé : « lo peor siempre puede ocurrir », le pire peut toujours arriver. Ce que Michel Houellebecq confirmait le 4 mai dans une lettre lue sur *France Inter* : « Nous ne nous réveillerons pas après le confinement dans un nouveau monde, ; ce sera le même , en un peu pire »
- « La révélation foudroyante des bouleversements que nous subissons est que tout ce qui semblait séparé est relié ». Mais cette révélation foudroyante a 48 ans ! Elle remonte à la théorie du chaos exprimée par [Edward Lorenz](#) lors d'une conférence scientifique en 1972. Le battement d'ailes d'un papillon sous les tropiques peut provoquer une agitation médiatique chez une adolescente d'un pays nordique. Sans parler du tout dernier livre de Michel Serres , « relire le relié » que tout de même Edgar Morin aurait dû lire , pour s'éviter d'être foudroyé par la révélation d' une banalité
- « Je n'avais nullement prévu la catastrophe virale... ». Pourtant, sans être Nostradamus, il suffisait de lire ce qui s'écrivait depuis des années. Je ne dis pas mon livre de 2004, « *Demain 2021* » ,qui avait même anticipé la date de l'épidémie à 9 mois près, mais au moins le rapport annuel 2012 , « *risques et menaces exceptionnels* » du Haut comité français pour la défense civile . Tout y était. Ne pas avoir été au courant, C'est inquiétant pour un géant car même Xavier Bertrand ,qui pourtant n'est pas de taille démesurée, avait prévu, de 2005 à 2007 , au ministère de la santé, de quoi faire face à une pandémie . Sans parler de Roselyne Bachelot, ministre de 2007 à 2010 qui avait tellement prévu qu'elle avait créé un stock de 2,2 milliards de masques et un Etablissement public pour gérer les urgences sanitaires.

« Je ne peux pas à respirer... »

Un racisme anti vieux systémique : « *old lives no matter* »

Y a t-il un point commun entre George Floyd , mort plaqué au sol , étouffé sous le genou de la police américaine et le vieux mort en Ehpad , plaqué sur son lit , étouffé sous contrainte d'une police sanitaire ? La différence est apparemment énorme , puisque tout en étant mort en prononçant la même plainte d'agonie, « *je ne peux pas respirer* », le premier, lui , a déclenché une onde de révolte planétaire, quand le second est mort dans l'indifférence nationale et continentale . En réalité pourtant, George Floyd et vieux dans l'effroi, les deux sont morts d'une même chose : le racisme . Perpétuel pour l'un, actuel pour l'autre. Parce qu'il y a bel et bien, depuis quelques années, un racisme anti vieux, c'est à dire la croyance en l'infériorité de la valeur de leur vie , dans une société française qui ne veut pas voir qu'elle s'est installée tranquillement dans l'odieux.

Les signes sont par milliers, où les cheveux gris sont discriminés, les peaux ridées méprisées et les personnes âgées marginalisées, isolées, oubliées, abandonnées, parquées, maltraitées, violentées , fiscalement abusées, médicalement triées, humainement déshumanisées , avec le slogan national : *Old lives no matter*.

Qu'un plus de 65 ans , demande par exemple dans sa propre banque un modeste prêt immobilier, avec toutes les garanties, toutes les hypothèques, tous les revenus mensuels assurés, et il le lui sera refusé. Pourquoi ? Sans raison, sans explication , sans gêne, sans honte, parce que c'est ainsi. C'est le délit de cheveux gris, la discrimination à l'état pur, la « vieillophobie », dernier racisme social autorisé. S'il n'y a plus de « *sale rital* », même à Aigues Mortes , la ville du pogrom italien , « *d'espagnol de m..* », même à Argelès, la ville des camps pour républicains, du temps du Front Populaire, de « *nègre* », de « *bougnoul* », d' *Ilan Halimi*, sauf peut être pour Fofana et ses 26 petits camarades Yayia, Soubou, Moustafa, Diallo ou Samir, de la communauté médiatique des victimes de violences des policiers, il y a maintenant les porteurs de comorbidités, les torsadés de pointe, les confinés à perpétuité , soi disant dans leur intérêt , les refusés de soigner , les triés aux urgences, les ghettoïsés des Ehpad, les enfermés dans les housses et les brûlés dans des fours.

Tout cela le corona l'a révélé. Alors que jusqu'ici en effet c'était discret, bon enfant, parfois gentil , du type « *bon pied, bon œil* », amusant , « *sucre les fraises* », condescendant , « *à votre âge...* », tournant autour du pot, avec « *nos aînés* », « *les seniors* », « *les 3èmes âges* », enfin bref ces dizaines d'expressions spontanées qui montraient juste le bout du nez, tout comme un noir d'avant pouvait s'appeler gentiment « *blanchette* » et un espagnol « *joueur de castagnette* », brutalement le Corona a fait tomber les masques... D'autant plus facilement que personne n'en avait.

Le pays qui ne voulait pas voir , qui incriminait les canicules et se contentait d'acheter des ventilateurs, a dû au moins entendre un petit peu parler , des semaines durant, de ses élevages de retraités en batterie décimés , de ses Korian, ses Orpea, ses multinationales exploitant les gisements de cheveux gris, ses camps gériatriques, ses vieux morts dans des draps, euphémiquement souillés, pour ne pas dire la réalité « *excrémentés* », voire , comme à la résidence Herron, maison de retraite dans la banlieue de Montréal par

exemple , ses personnes âgées parfois affamées , assoiffées , « nues et maigres » agonisant dans des ehpad plombés. Comme à Madrid l'armée appelée en renfort les a aussi trouvées.

Voilà une vérité, qu'aucune manifestation des âmes géantes des amis de la fratrie Traoré n'a dénoncée. Plus de 15 000 vies raflées en final, dissimulées dans des housses, encore heureux individuelles et pas communes comme des fosses, et souvent enfournées à la va vite dans des fours , comme les cinq millions de vaches et de porcs anglais lors de la crise de l'ESB. Même sans documentaire d'Elise Lucet , de Arte ou de reportages de BFM TV , avec des experts des crémations éthiques et un inénarrable Le Comte -Sponville qui aurait disserté sur « le brûlé et l'enterré » chez les socratiques et les stoïciens , on n'a pu éluder la rumeur de cette vérité. Le révisionnisme gériatrique de la société française et de l'Europe gluante de dignité invoquée et de droits fondamentaux emmiellés, n'a pu dissimuler la bestialité qui dort, à visage aujourd'hui numérisé, sous les 10 000 ans d'homo sapiens sédentarisés.

De mars à mai 2020, la France a eu son Katyn des vieux , son Rwanda de petits tutsis à cheveux gris , son Arménie , sa Vendée des retraités, son vieillicide perpétré dans l'indifférence généralisée. Car enfin quel dirigeant a mis un genou à terre devant cette violence ? Quel comité a demandé « *Justice pour les vieux Adama* » asphyxiés ? Où ont été les anti capitalistes, les anti -« baffes » sur les visages des vieux martyrisés , les Attac , les insoumis, pour dénoncer les multinationales qui font la traite des vieux et les immenses profits sur l'exploitation de leurs déclin de vie ? Où a été le Combat pour ses valeurs d'un Philippe De Villiers qui pour sauver les planches de son Puy du fou, est allé actionner le président de cette politique de fous , oubliant que la légèreté de cet homme contribuait à mettre au moins 15 000 vieux entre les planches ? Virginie Despentes et son Assa Traoré devenue Antigone , elles étaient où durant ces 55 jours où la politique des Créon , à Matignon et à l'Élysée, empêchait d'enterrer les morts ?

Et par dessus tout , les merveilleux jeunes du 1^{er} mai 2002 qui en masse ont arrêté Le Pen , ayant ainsi permis aujourd'hui que les frontières n'aient pas été fermées, que le pays ne se soit pas confiné , que l'économie ne se soit pas effondrée et surtout que nos libertés , même de marcher, n'aient pas supprimées , oui ces magnifiques jeunes pour le climat, ces militants de la fraternité qui à Paris , Montpellier , Strasbourg ou Toulouse, se sont levés en masse, au péril du Corona , d'autant qu'il ne les touchait pas, pour que plus jamais sur la terre des hommes, on entende un poisson , les branchies hors de l'eau , sous la main d'un pêcheur policier, haleter agonisant « *je ne peux pas respirer* », ils étaient où , lorsqu'à Mougins , et devant les centaines d'Ehpad de France, 15 000 vieux Floy mourraient étouffés ? Que n'ont ils pas manifesté avec des masques brandis : « *Old lives matter* » ! Oui pourquoi ? Parce que celui qui meurt étouffé a les lèvres bleues cyanosées, et non noires ?

Il est vrai qu'à l'étranger aussi , bien peu de genoux se sont pliés devant les vieux George Floy étouffés . Ainsi Greta Thunberg, l'étendard climatique de la Suède , ce pays qui de 1935 à 1996 a stérilisé, à partir de ses jolies lois de 1934 et 1941 et de son beau modèle suédois d'Olof Palme, 236 000 jeunes filles et jeunes garçons , simplement parce qu'ils étaient neurologiquement aussi particuliers que l'égérie mondialisée, oui la Greta, pourquoi n'a-t-elle éreucté , comme à son accoutumé , lorsqu'à Stockholm, sur soixante

résidents d'une maison de retraite , les onze premiers fauchés par l'épidémie ont juste reçu de la morphine qui plus est par le médecin qui a pris la décision d'euthanasier à distance , avec l'aide des infirmières sur place... et d'un iPad. ? Lorsque les fils et les filles de ces vieux liquidés ont tout de même manifesté sur les places de la capitale, bouquet de fleurs à la main, pour dire leur réprobation au gouvernement, où était elle Greta ? .

Et je pourrais continuer avec Justin , le premier ministre fils de son père au Canada. A peine l'Amérique s'est mise à genoux , qu'il était à Ottawa sur la rotule . Mais lorsqu'à Montréal , dans son propre pays , à quelques kilomètres du centre ville, à la maison des retraités dite Yvon-Brunet , ou à une résidence Herron déjà mentionnée, le journal *Montreal Gazette* révélait que des personnels soignants s'étaient enfuis, de peur de se contaminer, abandonnant les vieux, laissés des jours et des jours sans nourriture, dans des couches débordant d'excréments, avec des pansements où les bactéries pullulaient , des malades gisant au sol après une chute et ceux morts en hécatombe dans les lits bas-flancs de ces camps, à 10 000 dollars toutefois par mois de loyer, croyez vous que le Justin Trudeau là s'est aussi agenouillé ? Non ! Pour les vieux violentés , il est resté droit dans ses bottes, envoyant tout de même il est vrai 125 membres des Forces armées. L'armée , oui l'armée, là encore comme en Espagne, pour dégager les maisons de retraites de leurs cadavres de retraités !

Voilà ce que l'on doit au Corona. Au Canada, en Suède , en Espagne, en France, il a révélé que le noir de la peau n'avait plus le monopole du racisme , le gris des cheveux y est maintenant aussi abonné.

C'est même pire avec un racisme d'intellectuels , distillé depuis des hauts lieux de la pseudo science économique . Ainsi après la célèbre théorisation par Jacques Attali « des machines à tuer ...qui permettront d'éliminer la vie ..., lorsqu'elle sera trop coûteuse » (in Michel Salomon, Seghers 1981, pp274-275), le 27 avril 2020, en plein confinement de tout , l'intelligence du cœur comprise , le directeur de l'école d' « écomystification » de Toulouse , Christian Gollier, parlait sur France culture pour proposer , le plus benoitement du monde , de continuer à confiner les vieux , pour six mois ou un an , en ne déconfinant que les jeunes. C'est la discrimination tranquille, décomplexée, parce que le racisme anti vieux n'est pas honteux . Comme si dans une soixantaine d'années Assa Traoré pourrait être discriminée , sans levée de boucliers, puisqu'elle serait passée du statut de noire de peau à respecter , à celui de vieille peau pouvant être confinée sur longue durée .Sans qu'un économiste toulousain soit indigné en entendant ses propres horreurs proférées

Alors, devant ces discriminations Michel Sardou, chanteur engagé à contre courant , tant qu'il est encore temps et qu'il a échappé au sort de Christophe , va t il reprendre « *Ne m'appellez plus jamais "France". La France elle m'a laissé m' asphyxier* »? Rémy Heitz, le procureur de la République de Paris , saisi de 62 plaintes mettant en cause, comme on dit pudiquement , la gestion de cette crise sanitaire, va t il, à la fin de son enquête, transmettre à la Cour de Justice de la République, déjà saisie de 84 plaintes en juin 2020, les dossiers concernant les fautes d'une particulière intensité de ministres ?

Quand on regarde l'histoire, à part à Nuremberg , et encore Von Papen et ses amis de la haute s'en sont sortis, sans parler du premier président allemand de la Commission européenne Walter Hallstein , au passé tellement brun qu'avoir été blanchi est un exploit de la chimie, c'est rare que les responsables finissent en coupables. Et d'ailleurs en final, à y

réfléchir, avec même de l'ordre de 15 000 personnes âgées asphyxiées, durant son quinquennat, le président Macron n'a tout de même pas atteint le record absolu du Président Chirac, aux 19 490 vieux morts déshydratés et assoiffés en un seul mois de 2003.

Alors, si malgré ce bilan, Jacques Chirac a été le président préféré des français, sûr qu'Emmanuel Macron, dont la gestion n'en a tout de même éliminés que beaucoup moins, finira, lui, après ses deux mandats et peut être trois dès la constitution réformée, adoré des français.

Article 104 C et Covid 19

Du traité de Maastricht au Virus de Wuhan

Après ces différentes causes molles, comme des montres de Dali qui n'ont pas permis aux élites du pays d'arriver à l'heure pour éviter que 30 000 français perdent leur vie, j'en arrive à la vraie cause du désastre. La cause à l'origine de tout, celle qui en Espagne, en Italie, en Belgique, dans toute l'Union européenne livrée à la folie d'une idéologie, a détruit des milliers de vies et ébranlé des économies. Cette cause, aussi invraisemblable et microscopique que le virus 19 qui est venu se coller à elle, c'est le Maastricht 92 et son article 104 C. Si le covid est né sur un marché chinois de Wuhan, la cause qui l'a potentialisé est apparue, elle, sur le grand marché européen il y a près de trente ans.

C'était à 0h 02, dans la nuit du jeudi 9 novembre au vendredi 10 novembre 1989. La porte de Brandebourg à Berlin s'ouvre. Des allemands de l'est passent à l'ouest. Onze mois après, le drapeau de l'Allemagne réunifiée est hissé devant le Reichstag. Le président Mitterrand qui a connu la deuxième guerre mondiale et qui est né pendant la première, mesure la portée de l'événement. Et pour tout dire en est inquiet. Comme Margareth Thatcher aussi, contactée tout de suite par l'Elysée qui retrouve les vieux réflexes français. Y compris l'alliance de contournement avec Moscou, au point que le président Mitterrand reconnaîtra de facto le gouvernement des putschistes du KGB qui le 19 août 1991 ont tenté de renverser M. Gorbatchev.

Mais bon, la réunification allemande est faite. Pour la France il s'agit alors d'en limiter les risques. D'où l'idée d'encadrer le nouveau géant allemand et de le lier, sinon le ligoter en l'arrimant à l'Europe. C'est le point de départ politique de ce qui va être le traité de Maastricht et une opération de dupes qui en final, vingt huit après, s'est soldée par la tragédie que l'Europe vient d'endurer.

Ce traité en effet, signé le 7 février 1992 dans une ville des Pays Bas, texte monstrueux de 253 pages, avec 7 titres, 17 protocoles additionnels et 33 déclarations, amenant 300 ajouts et modifications au célèbre traité de Rome de 1957 qui avait créé la CEE, n'est en réalité qu'un immense décor institutionnel construit pour habiller l'opération stratégique de captage de la monnaie allemande, le deutsche mark, considérée comme le cœur nucléaire de la puissance germanique, pour la mettre, sous le nom d'Euro, sous contrôle collectif européen.

Mais le chancelier allemand Helmut Kohl n'est entré dans la manœuvre qu'en imposant aux autres ses conditions. La monnaie allemande, rebaptisée « euro » et gérée depuis Francfort par une banque centrale copie de la Bundesbank, serait protégée par trois règles de bronze s'imposant aux Etats qui l'utiliserait : leur budget annuel devrait être pratiquement équilibré, avec juste un déficit inférieur à 3 % de leur PIB ; leur dette publique ne devrait pas dépasser 60 % de leur PIB ; et leur inflation devrait se limiter à 1,5 %.

C'est l'article 104 C du traité qui a posé ces règles, précisées depuis, sanctionnées et même durcies, par des règlements européens et encore en 2012 par un nouveau traité. Tant et si bien qu'en réalité c'est l'Europe qui a été arrimée à l'Allemagne et à son histoire financière. Au point qu'en final, *parce que la grand-mère allemande avait eu dans les années 20 du diabète monétaire, tous les Etats européens durant vingt ans ont dû manger sans sucre budgétaire.*

Ce qui veut dire concrètement que pour respecter la règle leur interdisant, un déficit budgétaire supérieur à 3 % de leur PIB, sous peine de lourdes amendes, pouvant dépasser, pour la France, 10 milliards d'euros, les Etats depuis deux décennies se sont évidemment privés. Notamment d'investir. Parce qu'ils se sont très exactement retrouvés dans la situation d'un ménage qui interdit d'avoir chaque année un déficit supérieur à 3% de ses revenus, sous peine d'être arrêté par une police européenne, pour conduite soit disant en état d'ivresse budgétaire, doit renoncer à acheter à crédit le frigo, la machine à laver, la voiture et même la maison.

Voilà l'in vraisemblable réalité. Pour ne pas être sanctionnés, les Etats ont privé leurs peuples de tout. Ils se sont mis à faire des coupes par tout. Le président Sarkozy et son célèbre premier ministre, François Fillon, avaient même inventé, en juillet 2007, une faux automatique et des sécateurs qui coupaient eux même tous les crédits permettant à un pays de vivre. Cet outil dadaïque s'appelait la RGPP, pour dire revue générale des politiques publiques, que Jean Marc Ayrault, un des plus beaux cerveaux du bocage nantais, débaptisera le 18 décembre 2012 pour l'appeler MAP, modernisation de l'action publique.

Ce qui devait arriver est bien entendu arrivé. Comme n'importe le quel d'entre nous qui se prive de manger voit son état se délabrer, sa glycémie s'effondrer en deçà de 0,50 g par litre de sang, avec les malaises qui arrivent, les vertiges, les chûtes, les évanouissements et en final un coma hypoglycémique, sous budgétés, les Etats, à commencer par l'Etat français, ont inévitablement glissé peu à peu. Les bureaux de postes ont fermé dans les villages, les gares rurales aussi, des maternités, des écoles, des hôpitaux, des casernes de gendarmerie, des laboratoires, jusqu'à en arriver, le 13 juillet 2007, à Brétigny sur Orge, faute de personnel compétent et même de simples boulons pour visser les rails, à un train qui déraile. Comme en Italie qui ne pouvant plus inspecter ses ponts, puisque devant faire des économies, a vu, le 14 août 2018, le viaduc Morandi surplombant la ville de Gênes s'effondrer.

Là, le prix des économies, des privations et des amputations, imposées par le « stupide » article 104 C du traité de Maastricht, dixit le président de la Commission de Bruxelles Romano Prodi, a été de 43 morts. Sur le coup, on a cru que c'était beaucoup. Mais on n'avait encore rien vu. Parce que le virus idéologique continuait à se propager à bas bruit.

Notamment dans les hôpitaux, où pour faire aussi les économies imposées, la RGPP interdisait de recruter des infirmières, de former des médecins ----- puisque à moitié prix on pouvait en importer 15 000 d'Algérie ou 7000 du Maroc, formés souvent d'ailleurs, eux, en Ukraine---, d'avoir des lits équipés, des stocks de médicaments suffisants et ...des stocks de masques !

Nous y voilà....

La RGPP, Maastricht et son traité, ont amené le bon docteur Salomon, le très rassurant directeur, général s'il vous plaît, de la santé, à laisser jeter plus de 500 millions de masques, soit disant un peu périmés, sinon démodés, sans en commander d'autres pour les remplacer ...

Et voilà pour quoi nos grand-mères sont mortes muettes... Faute d'avoir eu un modeste masque pour les protéger, et de simples bouteilles d'oxygène pour les aider à respirer.

Ne cherchons pas alors ailleurs la cause du désastre. Lorsqu'en janvier 2020 le corona est arrivé, l'article 104 C du traité de Maastricht n'avait plus laissé en France, au nom des économies folles qu'il avait imposées, que 100 millions de masques. Soit plus qu'un seul masque et demi par français ... et encore pour une seule journée.

Voilà la vérité à en perdre les bras. En France, en Espagne, en Italie, en Belgique, 200 000 européens sont morts, pour que les budgets de leurs Etats restent équilibrés.

Mais le pire c'est qu'en final, ces budgets sont déséquilibrés comme jamais. Avec des trous de plus de 10 % du PIB, alors qu'aux pires moments de la IV^{ème} République, avec pourtant son hémorragie de la guerre d'Algérie, le déficit du budget de l'Etat n'a jamais dépassé les 7 % du PIB. Autrement dit, 200 000 morts européens pour faire des économies et à la fin on aboutit à nos finances anéanties ! Toutes ces vies éliminées pour rien. Si tant est que l'on puisse mourir utilement pour quelque chose.

Et si parmi eux, donc dans les 30 000 vieux français sacrifiés, il en est qui au référendum du 20 septembre 1992 avaient voté oui à l'article 104 C du traité de Maastricht, c'est à tomber à genoux et à pleurer. Euripide, Eschyle, Sophocle et tous leurs Oedipe et leurs Iphigénie, n'arrivent pas au niveau de ce gâchis.

C'est même pire pour les 30 % qui ce jour-là ne sont pas allés voter. Si 28 ans après ils ont été dans les 30 000 morts asphyxiés, c'est terrifiant. Tout s'est passé comme s'ils s'étaient abstenus eux-mêmes ...de vivre.

Comme quoi, d'abord avec les référenda il faut y regarder à deux fois. On peut le payer de son propre trépas. Ensuite, le Corona a bel et bien été le révélateur de l'absurdité généralisée. Sur tout un continent.

Car enfin, l'Europe d'Aristote, de Galilée, de la Renaissance, de Descartes, l'Europe soit disant des lumières, de la science, cette Europe des esprits forts, déchristianisés, n'ayant pas besoin de l'hypothèse de Dieu, oui ce continent s'est bel et bien prosterné devant

une idole absurde appelée « 3% du PIB », s'est imposé pour lui complaire trois décennies d'anorexie et un ramadan de 30ans .

On pense au livre de l' Egyptien Alaa El Aswany, sur « le *syndrome de la dictature* » où il dresse un tableau clinique de la soumission des peuples , la vieille servitude volontaire décelée il y a cinq siècles déjà par La Boétie

Que cela ait pu durer jusqu'en juin 2020 est un mystère. Car sur 30 ans on ne peut parler d'une simple bouffée de paganisme , d'animisme ou d'idolâtrie , comme l' Europe en a connue . En 1522 par exemple, quand la peste dévastait Rome, par milliers ses habitants, tous chrétiens , baptisés apostoliques et romains , n'en sont pas moins allés au Colisée égorger un Taureau pour honorer les anciens Dieux. On peut comprendre. Parce qu'après tout on ne sait jamais, des fois que cela marcherait...Mais là , les privations d'investissements pendant 30 ans, les services publics dévastés et des millions de vie gâchées , ce sont deux générations de dirigeants politiques de tout un continent qui ont organisé cette saignée . Pire , ils l'ont fait en voyant l'absurdité . Ainsi Pascal Lamy, ancien commissaire européen au commerce extérieur, , ancien directeur de l' OMC, et surtout n'étant pas lui un déficient intellectuel , à la différence de nombre des autres de cette oligarchie politique affaissée dans l'inceste social et la consanguinité de toutes les élites politico-religieuses, pouvait dire goguenard en juillet 2003 « *la règle de 3% du déficit est une manière un peu simpliste de gérer une économie* »

Alors pourquoi l'avoir fait ?

La réponse toute simple m' a été donnée en août 1995 au hasard d'une conversation de vacances studieuses à Edimbourg par Christian Jacob , aujourd'hui président du grand parti des Républicains , et à l'époque simple député européen et président de la commission agricole . Voici un extrait du verbatim de la conversation :

---- JCM : « *Christian tu es paysan , tu vois bien que depuis 3 ans on nous bouleverse la PAC , avec la baisse des prix garantis, l'alignement sur les prix mondiaux bradés, la régression des stocks de stabilisation des marchés, pourquoi tu n'as rien dit au moment de Maastricht ?* »

-----CHJ : « *Oui bien sûr j'étais contre le traité* »

----JCM : « *Tu as soutenu Seguin j'espère. Tu as voté contre* »

-----CHJ : « *Non je l'ai voté* »

-----JCM : « *Mais pourquoi tu es contre et tu votes pour ?* »

-----CHJ : « *Parce que J. Chirac me l'a demandé* »

-----JCM : « *Mais il t'a dit quoi pour te faire voter ?* »

----CHJ : « *Il m'a dit que tout en étant aussi contre , il ne pouvait pas à lui seul prendre la responsabilité d'arrêter l' Europe...* »

Voilà. C'est le nœud gordien européen. Trente ans durant les dirigeants européens ont vu , tout en étant bloqués. C'est très exactement le syndrome « de l'aveuglement » du roman terrifiant du prix Nobel portugais de littérature, José Saramago , où d'un seul coup des milliers de gens deviennent aveugles , avant de guérir un jour et de se demander alors: « *Je pense que nous étions aveugles , Des aveugles qui voient, Des aveugles qui , voyant , ne voient pas.* »

C'est la maladie qui a frappé les dirigeants de tout incontinent , comme enfermés dans un autisme politique et c'est la maladie dont le Corona les a libérée. Il a tranché leur nœud gordien. Même l'allemande Angela Merkel , pourtant fille de Pasteur, et donc prédisposée à la pathologie théologique du malthusianisme, a guéri la première , entraînant une chaîne européenne de guérisons

Le corona a été ainsi à la fois Lourdes et Fatima. Il a guéri les fadas. Au point que maintenant les cathares de l'économie Vaudou et la secte pythagoricienne des adorateurs des deux pourcentages sacrés , 3 et 60 % , sont devenus Keynésiens dépensant à tour de bras. 136 milliards par le budget français , à la simple date de juillet 2020 et 700 milliards d'euros annoncés via le budget européen. Il y en a pour tous, pour tout, pour Renault , Air bus, le tourisme, la pharmacie , les chômeurs, les travailleurs, les premiers de corvée, les brancardiers, les cinés, les cafés, il suffit de demander, c'est Noël.

A l'hôpital de l'humanité, alors que durant ces trente dernières années, il n'y avait pas assez de places pour tout le monde, maintenant c'est à robinet ouvert. Peut être même que dans les Ehpad des vieux vont avoir droit à des couches changées quelques fois par mois ...et même à des repas pouvant être mangés. Bien sûr , il ne faut pas exagérer. Même avec la fin du Pacte européen d'austérité de l'article 104C du traité de Maastricht, les vieux ne vont pas être transférés dans le luxe cosy des 62 hectares de Clairefontaine. Un vieux travailleur éreinté, d'autant qu'il est en fin de vie, n'a pas besoin d'être choyé comme Mbappé et d'être à l'aise comme Blaise ... Même s'il venait à s'appeler Mathuidi .

Ceci étant, grâce Corona qui a mis fin ces temps ci aux économies névrotiques , dans toutes les politiques publiques, une amélioration de vie , c'est toujours cela de pris.

Performance , RGPP et poumons brûlés.

De la constitution financière de la France à la démolition sanitaire du pays

Le budget général de l'Etat français , en 2020, avant le corona, c'était 343 milliards d'euros. Cet argent évidemment on ne le met pas en vrac dans une caisse, pour que chaque ministre vienne y puiser avec une louche. On le répartit en sous unités et on fixe des règles pour savoir comment ventiler, dépenser , contrôler .

Pendant deux siècles , jusqu'en 2006, cette ventilation a été claire. Elle s'est faite par ministères. On savait ainsi, d'un seul coup d'oeil , combien dépensait on pour l'agriculture, les affaires étrangères ou la santé. Quant aux règles, elles étaient dans un texte, sorte de constitution financière de la France , qui sur des décennies n'avait guère changée. Par exemple , sous la Vème République , c'était une ordonnance du 2 janvier 1959 qui nous a permis d'encadrer de bonnes finances pendant 40 ans.

Bien rédigé , par un homme compétent , Gilbert Devaux , ancien directeur général de la comptabilité publique , à une époque où le pays ne comptait pas 19,8 % d'illettrés et où le baccalauréat n'était pas donné à 95 % de toutes les personnes se déplaçant pour aller le

chercher, ce texte, codifiant des règles budgétaires éprouvées par 200 ans de pratiques françaises, n'avait aucune raison d'être changé. Sauf que les élites du pays, fin XXème début XXIème, se sont converties à la culture anglo-saxonne. Au point que même lorsqu'elles faisaient du footing, comme un dénommé Léotard, il fallait que ce soit sur le pont de Brooklyn.

Dès lors, comme on doit avoir écouté Bob Dylan, porter des Nike, rouler sur la route de Memphis et avoir fait une année à Harvard ou à Princeton, les dirigeants français se sont crus obligés d'adopter le fouillis des règles budgétaires anglo-saxonne, connues sous le nom, anglais évidemment, de « new management ». Venue de Nouvelle-Zélande, pays qui a donné à l'humanité les côtelettes de moutons et le cri Haka, langue déployée, d'une tribu de mélanésiens maoris, cette nouvelle technique de gestion publique, basée sur la recherche de résultats au prix le plus bas, sous le nom de performance, a gagné la Grande Bretagne de Margareth Thatcher et de là la France bien sûr.

Bien que déjà présente dans un petit cluster circonscrit Rue de Rivoli, à la direction générale du budget, en 1968, sous le nom de RCB, pour rationalisation des choix budgétaires, cette idéologie de la performance budgétaire, circulant jusqu'ici à bas bruit chez des hauts fonctionnaires d'églises de « performantologie », explose brutalement fin 1998. Le président de l'Assemblée Nationale, Laurent Fabius, est, en octobre 1998, le premier touché. Il constitue un groupe de travail sur "l'efficacité de la dépense publique", avec un rapport présenté en janvier 1999 par le rapporteur de ce groupe, M. Didier Migaud. Dont les compétences en matière de performance avaient été testées lors de son mandat de maire de Seyssins et de président de la Métropole Grenoble, où il avait endetté ces deux entités avec des emprunts toxiques de 25 millions d'euros indexés sur un taux de change euro/franc suisse.

Au même moment, au Sénat, un notaire rural de l'Orne, Alain Lambert, président de la commission des finances, est atteint aussi par le même syndrome de la pensée magique, où par le miracle de la performance on dépenserait moins, mais mieux, ce qui permettrait de prélever moins et donc de baisser les impôts. Ce que tous les contribuables français ont bien sûr vérifié depuis. Surtout avec la France premier pays le plus imposé au monde... Forme aussi de performance d'ailleurs il est vrai.

Les choses alors s'enchaînent vite entre les deux assemblées dont leurs dirigeants sont fraternellement contaminés à la même post modernité de cette performance qui doit amener l'efficacité. Le 11 juillet 2000, Didier Migaud fait une proposition de nouvelle constitution financière, rédigée à dix mains, les deux siennes et huit autres de fonctionnaires de la commission des finances qui lui tiennent le stylo. Une commission spéciale, présidée par le nouveau président de l'Assemblée nationale, un dénommé Raymond M Forni, syndicaliste, gréviste de Peugeot et licencié en droit de la cuvée 1968, travaille jusqu'au 31 janvier 2001 ce texte, adopté dans la foulée par les députés. Au même pas de course, le Sénat l'adopte à son tour le 13 juin. Après une seconde lecture bâclée en une semaine par les deux assemblées, le texte se retrouve publié au JO le 1er août 2001.

C'est la LOLF précisément ou loi organique relative aux lois de finances. Elle est la

constitution financière de la France rédigée à la va vite en six mois et tellement complexe qu'il faudra à Bercy rien moins que quatre ans pour la digérer avant de pouvoir l'appliquer en 2006, avec ses 60 articles, lourds, bavards, redondants, énumératifs, et pour tout dire de style anglo saxon, à des années lumières de l'imperatoria brevitatis du génie juridique français. Du temps évidemment où le pays ne comptait pas encore comme aujourd'hui les 2,5 millions d'électeurs illettrés totaux, ne pouvant pas lire le nom du candidat député ou du candidat président imprimé sur les bulletins de vote.

A partir des règles de ce texte, chaque année le budget de l'Etat est élaboré et voté. Mais les crédits, je l'ai dit, ne sont plus classés par ministères, ce qui permettrait à tout le monde, à commencer par les députés, de comprendre où va l'argent. Non, maintenant, avec la LOLF, les crédits sont ventilés en des dizaines de poupées russes emboîtées de façon incompréhensible. Par exemple, les 343 milliards d'euros de crédits pour 2020 au lieu d'être classés entre les 16 ministères, sont regroupés en 32 paquets appelés « missions » et à l'intérieur de chaque mission les crédits sont déclinés en sous paquets appelés programmes, au nombre total de 121. Mais ce n'est pas fini. L'emboîtement des poupées russes continue. A l'intérieur de chaque programme, le jeu de la cascade des crédits se poursuit et se fait en BOP ou Budgets opérationnels de programme qui répartissent enfin les crédits dans un dernier niveau de poupées russes, les UO, pour unités opérationnelles, où est géré concrètement l'argent.

Quand on sait qu'il y a des BOP centraux, des BOP interrégionaux, des départementaux et même des zonaux, et que chaque BOP, comme d'ailleurs chaque programme, est confié à un fonctionnaire, confiné dans son confetti, on a compris que pratiquement personne ne comprend, ce qui se fait du budget. Il n'y a même pas une centaine de députés et de sénateurs qui comprennent ce qu'ils votent et qui peuvent dire précisément à quoi les milliards du budget qu'ils ont votés, atomisés par poupées, sont affectés.

La LOLF c'est cela. Un fouillis en vomi de chat. Où tout est embrouillé en un charabia de mots, un trissotinage de concepts savants et une avalanche de données atomisées qui créent en final un nuage fumigène empêchant qu'il y ait ce soit d'avoir une vision globale du budget de l'Etat.

On commence dès lors à sentir déjà là pourquoi, en votant en novembre 2019 le budget pour 2020, dont la « mission Santé », avec ses 201 milliards affectés par exemple à un programme intitulé « prévention, sécurité sanitaire et offre de soins », les parlementaires n'avaient aucune chance d'entendre parler de masques.... D'autant qu'ils devaient aller chercher aussi l'essentiel des autres infos santé dans une autre loi annuelle, celle du financement de la sécurité sociale.

Pourtant, ces élus ne sont pas apparemment privées d'infos. En effet pour évaluer la performance de l'Etat, de ses dépenses, de ses services publics, Bercy leur fournit, de septembre à octobre, rien moins qu'un mètre cube de documents.. Bien que neuf députés sur dix ne les aient jamais regardés et ne savent même pas qu'ils existent, on y trouve 32 PAP ou projet annuel de performance, un par mission, qui donnent les 497 objectifs poursuivis et les 1057 indicateurs pour mesurer si les résultats escomptés ont été atteints. Par exemple, en 2020, pour la mission « conseil et contrôle de l'Etat », dont il faut déjà

savoir que cela veut dire notamment le budget du Conseil d'Etat, les objectifs sont de réduire les délais de jugement et de maintenir leur qualité. Pour apprécier le résultat, un indicateur donne notamment les délais moyens de jugement. On apprend qu'en 2018 le délai de jugement au Conseil d'Etat était de 7 mois et 27 jours, alors qu'en 2019 il était de 8 mois et 16 jours¹. Ce qui veut dire que des Conseillers d'Etat, la fine fleur de la haute fonction publique, ont consacré du temps à compter le nombre moyen de jours qu'ils mettent pour traiter un dossier.

La performance c'est cela : dans la galaxie de la voie lactée, parmi des milliards d'étoiles, il en est une, le soleil, qui compte une planète appelée terre où existe l'incroyable mystère de la vie, avec notamment des hommes qui pensent. Et que font de ce miracle de la vie les 4224 de ces hommes, membres des juridictions administratives, avec l'in vraisemblable capacité de penser ? Ils mesurent le temps qu'ils mettent à regarder des feuilles de papier d'un dossier...

Que veut on de plus pour mesurer l'absurdité de la LOLF, de ses mécanismes et des pratiques auxquelles elle oblige ?

Etant entendu que c'est pareil, mais en pire dans les hôpitaux, où au lieu de bien soigner son malade, le médecin mesure, au nom du calcul de sa performance, le nombre de malades qu'il voit, d'actes qu'il fait et le temps qu'il passe et surtout ne passe plus à leur chevet.

A ces absurdités se rajoutent toutefois le pharisaïsme. Car en effet, en reprenant l'exemple de la mission contrôle de l'Etat, on mesure la « qualité des décisions » de jugement rendues. Pour ce faire un indicateur donne le taux d'annulation des arrêts des cours administratives d'appel par le Conseil d'Etat. On apprend que ce taux était en 2017 de 15... virgule 9 et en 2018 de 19... virgule 1.

La précision d'une décimale après la virgule, absurde évidemment, est en réalité là comme un fumigène pour cacher la seule réalité qu'il importerait de connaître pour mesurer la vraie qualité des décisions. A savoir, qui gagne et qui perd, devant le Conseil d'Etat ? Le contribuable qui a fait le recours ou l'administration fiscale qui l'a sanctionné ?

Et lorsque le contribuable gagne, est ce une personne physique ou une personne morale, société multinationale notamment ?

Cette vraie réalité n'est pas mesurée. On se garde bien d'avoir un indicateur qui dirait quels sont les gagnants et les perdants. Mes étudiants de doctorat ont certes fait le calcul. Ainsi 8 fois sur 10 en moyenne, le contribuable perd devant le juge. Mais officiellement même lorsque je fais poser la question par des sénateurs au gouvernement, il est répondu que les chiffres n'existent pas.

Autrement dit, la performance est en trompe l'œil. On ne la mesure que pour faire dire ce que l'on veut et certainement pas pour faire connaître ce que l'on veut cacher. On comprend alors que Madame la ministre Buzin ait pu dire le 30 juin 2020, devant la commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur le covid, qu'elle avait tenu tous les

¹ Annexe bleue au projet de Loi de finances pour 2020, Mission Conseil et contrôle de l'Etat, p. 22

mercredis une réunion de sécurité sanitaire avec son cabinet et les 13 agences régionales de santé , sans jamais avoir entendu parler de l'absence de stocks stratégiques de masques et de médicaments d'urgence. Il n'y a pas d'indicateur hospitalier pour les masques , les équipements de protection et les médicaments de survie .

Là encore que veut on de plus pour juger de la loif et de la gestion de l' Etat à partir de l'idéologie de la performance ? D'autant que pour un CRS par exemple , comment se mesure sa performance ? Au nombre de grenades lancées, de manifestants éborgnés , de casseurs étouffés ?

Evidemment que cet outil « performance » efficace pour juger d'un coureur cycliste , d'un footballeur ou d'un producteur de pommes de terre, est absurde comme instrument de gestion d'un Etat en charge de la vie collective de millions d'hommes.

Ce qui révèle bien aussi que les dirigeants de 2001 qui ont conduit à cela, dans une vaste erreur collective, ne pouvaient être qu' idéologiquement aveuglés , pour ne pas dire drogués . Sinon comment comprendre qu'un élu rural, comme le sénateur Alain Lambert , apparemment homme de bon sens , ait pu parler de la Lof « acte majeur de maturité démocratique », pendant que Laurent Fabius allait jusqu'à y voir le 28 juin 2001, « une page importante de l' histoire budgétaire de notre pays » et le sommet de l'aveuglement revenant au premier ministre de 2005, chargé d'appliquer la Lof, J P Raffarin , qui conclut « avec cette modernisation de la procédure budgétaire, le Gouvernement s'engage dans un effort résolu et inédit de réforme de la gestion publique, destiné à développer la culture de performance dans l'administration tout en poursuivant le redressement des finances publiques. »

« Redressement des finances publiques » par la loif , quand on relit cela 15 ans plus tard, avec un déficit budgétaire supérieur à 11 % du PIB, soit deux fois les pires chiffres de la IVème République et des finances publiques anéanties pour deux générations de français, on est terrifié par l'absurdité qui habitait l' Etat au sommet.

Et il y a de quoi, le bilan de l'idéologie de la performance est terrifiant. D'ailleurs pas simplement pour la France, car les dirigeants du monde , qui sont une petite oligarchie d'un millier de personnes, fonctionnent en réseau de désir mimétique . Lorsque l'un a une Rolex ou un « Air One », l'autre veut ces mêmes choses. Si bien qu'à l'instant où un pays a eu l'outil magique qui permettait d'être performant, tous les dirigeants ont voulu l'avoir.

Dès lors, pareil à une pandémie mentale, par mimétisme le virus de l'efficacité et de l'efficience a gagné le monde entier. La France avec sa Lof a ainsi contaminé le Maroc et les pays d'Afrique francophone, tous atteints aujourd'hui, comme le Mexique s'est contaminé au voisinage des Etats Unis de 1993 et de leur « *government and performance results act* », pendant que les Etats anglo saxons premier foyer infectieux ont propagé la pandémie intellectuelle de l' Océanie à la Scandinavie

C'est sur ce terrain des Etats délabrés par des années de cette quête folle de la performance , que le virus du Covid est arrivé. Sur une Grande Bretagne par exemple où déjà en 2001, parce qu'il ne restait plus que moins de 300 vétérinaires publics, la fièvre

aphteuse avait pu exploser ravageant six millions de porcins et bovidés ; sur un Canada où depuis plus de dix ans les blocs opératoires sont fermés 16 heures par jour , faute d'infirmières et de médecins, obligeant 5000 canadiens à partir chaque année se faire opérer à l' hôpital Appolo de New Delhi ; sur l' Espagne, l' Italie , devenus des pays nord sahariens et sur la France que la mécanique infernale de la lolf , combinée à la guillotine budgétaire rappelée de l'article 104 C du traité de Maastricht, , a fait régresser en dix ans d'une médecine de prix Nobel à des hôpitaux gabonisés en dispensaires de Lambaréné.

Il ne faut pas chercher ailleurs les causes de l'affaire des masques , des tests ou des respirateurs, dont on a découvert sidérés que les stocks avaient été jetés ou non renouvelés. 30 000 français sont certes morts du covid , mais sans la lolf , qui lui avait ouvert , en les détruisant , toutes les barrières médicales , celui -ci n'aurait pu se propager.

C'est une des grandes tragédies inconnues de Laurent Fabius. Après que sa gestion ait été associée à celle du sang contaminé, sa lolf , dont il porte l'initiative , sinon la paternité, a bel et bien été la source amplifiante du désastre sanitaire et financier que l'on sait .

Mais cela au moins le sait on. Car pour la cause , aucune des élites du pays, aucun des médias , aucune des commissions d'enquête, n' a vu le rapport de causalité entre cette Lolf 2001 qui a réduit l' Etat au minimum et le covid 2019 qui s'est ainsi propagé au maximum

Il est vrai toutefois que si l'intelligence est l'art d'établir des rapports, le fait de ne pas les avoir vus, confirme bien qu'un pays ne peut pas avoir créé depuis vingt ans le droit au baccalauréat pour tous et avoir limité en même temps le corona à quelques uns .

Il faut pourtant s'en réjouir. Car lorsque vers 2036, à la fin des mandats du président Poutine, la génération actuelle des examens et des concours corona 2020 , ayant tout obtenu , bacs, licences , maîtrises, doctorats, sans tests de dépistage pédagogique , accédera aux commandes, en peuplant tous les postes du pays , dans les assemblées, les tribunaux, les universités, les télévisions, les états majors, les services de santé et bien sûr l' Elysée , alors , au prochain corona qui arrivera , tous les survivants de celui d'aujourd'hui en garderons la nostalgie comme d'un paradis...de la performance